

Evénement pour les autorités et les partenaires de la base Rega de Sion

Discours d'Ernst Kohler, CEO

Remarques :

L'année du 70^e anniversaire de la Rega a été marquée par des activités dans toute la Suisse, dont trois journées portes ouvertes à Berne, Locarno et Sion. La veille d'une journée portes ouvertes, la Rega invite les autorités et les partenaires de la région concernée à un événement. A Sion, l'événement des autorités et des partenaires a eu lieu le vendredi 21 octobre 2022 sur la base de Sion.

Seul le texte prononcé fait foi.

Madame la présidente du Grand Conseil,
Mesdames et messieurs représentant les autorités,
Chers invités,
Chers partenaires, amis et voisins,

J'aimerais vous raconter aujourd'hui une courte histoire. Il s'agit d'une pile de pièces de monnaie, d'une chaîne de magasins suisses et d'un des pionniers du sauvetage aérien. Une partie de l'histoire s'est déroulée ici, à l'aéroport de Sion, il y a près de 70 ans.

Nous sommes au milieu des années 50. La Garde aérienne de sauvetage est encore toute jeune et vit de l'engagement de volontaires. Lorsque la Rega est alertée, des particuliers mettent leurs avions à disposition pour l'intervention. La Rega n'a pas les moyens de posséder ses propres avions ou hélicoptères.

L'Union suisse des coopératives de consommation - aujourd'hui mieux connue sous le nom de Coop - soutient la jeune Rega. La Coop lance une action de collecte pour offrir à la Rega son premier hélicoptère. Dans chaque magasin, des boîtes de collecte pour la monnaie sont placées à la caisse.

La grande action de collecte de l'automne 56 est un véritable succès : la population suisse fait don de pièces pour une valeur de cinq cent mille francs. Cet argent suffit non seulement pour acheter le premier hélicoptère de la Rega, mais aussi pour envoyer le pilote en chef de la Rega, Hermann Geiger, à Paris, où il apprend à piloter l'hélicoptère.

La Rega stationne ensuite son premier hélicoptère ici, à l'aéroport de Sion. Le légendaire Hermann Geiger transporte depuis cet aéroport, par exemple, des bennes à béton pour la construction de barrages et finance l'exploitation de l'hélicoptère avec le produit des vols de travail. Mais Geiger est toujours prêt pour une mission de la Rega et laisse tout tomber lorsque l'hélicoptère est appelé pour un sauvetage.

Voici l'histoire du premier hélicoptère de la Rega. Cette histoire montre deux choses :

Premièrement, de nombreuses petites contributions permettent de grandes avancées. La solidarité des Suisses a permis à la Rega d'obtenir son premier hélicoptère. La solidarité des 3,6 millions de donateurs actuels permet à la Rega de voler.

Et le deuxième point de l'histoire : le stationnement d'un hélicoptère de la Rega à Sion n'est pas quelque chose de nouveau. Au contraire : la Rega à Sion représente un retour aux sources. Je suis donc très heureux de célébrer notre anniversaire de la Rega également sur l'aéroport de Sion, avec la population valaisanne et avec vous.

Je sais que le retour de la Rega sur l'aéroport de Sion a fait couler beaucoup d'encre en Valais. Je peux toutefois vous assurer : Nous ne voulons pas supplanter les organisations valaisannes de sauvetage aérien.

C'est la mission de la Rega de toujours améliorer le sauvetage aérien. Au cours des 70 dernières années, la Rega a donc constamment densifié son réseau de bases d'intervention et acquis des hélicoptères de sauvetage supplémentaires.

C'est exactement ce que nous faisons ici à Sion : avec cet hélicoptère de sauvetage supplémentaire, nous avons renforcé notre dispositif dans toute la Suisse et pouvons être plus rapidement auprès de nos patients en cas d'urgence.

Et nous nous concentrons sur le bien-être des patients et non sur les frontières cantonales : les patients ne se soucient pas de savoir d'où un hélicoptère décolle pour une intervention. Ou de quelle couleur est cet hélicoptère. L'essentiel est que l'aide médicale parvienne au patient le plus rapidement possible.

C'est pourquoi nous nous engageons pour que les hélicoptères de la Rega des bases Rega existantes autour du Valais ainsi que l'hélicoptère ici à Sion soient également mobilisés pour des interventions dans le canton du Valais, lorsqu'ils peuvent être les premiers sur place. C'est ce à quoi nous avons répondu dans le cadre de l'appel d'offres pour le sauvetage aérien. Ni plus ni moins.

L'année dernière, j'ai lu à plusieurs reprises que la Rega était "une fondation zurichoise" qui n'avait aucune expérience de la haute montagne.

C'est faux. Et ne rend pas justice à la Rega et à ses collaborateurs. La Rega exploite 14 bases d'intervention dans toute la Suisse, de Genève à l'Engadine. Ses équipages volent quotidiennement en haute montagne et mènent les opérations de sauvetage les plus exigeantes en collaboration avec les sauveteurs du Club alpin suisse (CAS).

Mes racines personnelles ne sont pas non plus très loin d'ici : dans l'Oberland bernois. Et en tant que guide de montagne et ancien sauveteur en montagne, je connais les sommets des Alpes valaisannes par expérience.

La Rega appartient à toute la Suisse et est soutenue par ses plus de 3,6 millions de donateurs. Parmi eux, 50'000 Valaisannes et Valaisans nous accordent leur confiance.

J'espère que l'encre finira de couler. Notre retour a également suscité de nombreux retours positifs. Nous en avons été très heureux. Et nous emportons avec nous cette énergie positive pour remplir au mieux notre mission : améliorer sans cesse le sauvetage aérien au profit de la population suisse.

Je tiens à remercier ...

- notre partenaire Héli-Alpes, qui nous offre ce hangar et avec qui nous travaillons en bonne collaboration ;
- l'aéroport de Sion ;
- la population valaisanne pour son soutien ;
- l'équipage de la Rega de Sion, tout le temps au service des patients ;
- et enfin vous, Mesdames et Messieurs, pour votre visite aujourd'hui sur la base Rega de Sion et pour votre collaboration en faveur de la population valaisanne.

70 ans après sa création, la Rega est de retour aux sources, de retour à l'aéroport de Sion. Je me réjouis de fêter demain cet anniversaire avec la population valaisanne.

Merci beaucoup.